

# Le nouvel Observateur

Du 12 au 18 avril 2012

nouvelobs.com

A. Coeur

## Mélenchon

### Le grand perturbateur

*Les secrets de sa campagne*

*Peut-il faire perdre Hollande ?*

*Le réquisitoire de MICHEL ONFRAY*



© GEORGE KAPLAN D'APRES JEAN-PIERRE SAGEOT / SIGNATURES

## Les derniers mystères du

# TITANIC

avec

Europe 1

M 02228 - 2475 - F: 3,50 €



PÊCHE AU TRÉSOR

# Cent ans après, l'argent coule à flots

Ventes aux enchères, plongées près de l'épave, dîners en costumes d'époque...  
Le naufrage est devenu un énorme business

**D**écidément il n'arrête pas de couler, le « Titanic » ! Quarante ans après sa première sortie en salles, le film de James Cameron est de retour sur les écrans depuis le 4 avril. La version du long-métrage de 1997 a été entièrement restaurée avant d'être convertie en 3D. Quelle obstination ! James Cameron avait pourtant toutes les raisons d'être satisfait de la première mouture qui a rapporté plus de 2 milliards de dollars de recettes, record absolu du box-office mondial, soit dix fois le coût de la production. Les producteurs américains de la 20<sup>th</sup> Century Fox et de la Paramount ne sont cependant pas les seuls à avoir profité de l'aubaine. Le filon semble inépuisable. Au fil des ans, un incroyable marché du souvenir et du produit dérivé n'a cessé de prospérer. Le gros lot revient à la maison de vente new-yorkaise Guernsey qui met aux enchères ce mois-ci plus de cinq mille objets récupérés à proximité de l'épave, par près de 3 800 mètres de fond. Valeur estimée de ce trésor : 189 millions de dollars ! La carcasse du navire se trouve dans les eaux internationales, à 650 kilomètres au sud-est de Terre-Neuve. En 1994, un arrêt de la cour fédérale

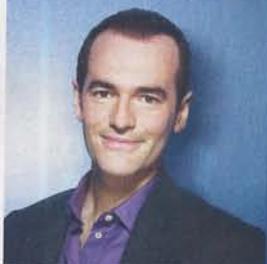


de Virginie a précisé que la société ayant mené les plongées sur le site du naufrage, RMS Titanic Inc., était considérée comme « *salvor-in-possession* » (sauveteur en possession). C'est donc à cette compagnie que devrait être versé le produit de la vente organisée par Guernsey, sous réserve, précise un autre arrêt de la justice américaine, que le trésor soit regroupé en un seul lot. En théorie, ce sont donc plutôt des musées ou

**Leonardo Di Caprio** et **Kate Winslet** dans « Titanic », de James Cameron

des institutions culturelles qui devraient acquérir cet ensemble, évitant que les montres, bijoux (dont un bracelet en diamant), vêtements et effets personnels ne fassent l'objet de nouvelles spéculations. Une « précaution » qui n'apaise guère les protestations des familles des victimes, celles-ci considèrent l'épave comme une sépulture. Toutes choses qui n'empêchent pas RMS Titanic, filiale de la société Premier Exhibitions,

## ÉMISSION SPÉCIALE VENDREDI 13 AVRIL SUR Europe 1



« IL Y A 100 ANS, LE NAUFRAGE DU TITANIC »  
raconté par Franck Ferrand

AU CŒUR DE L'HISTOIRE  
13H - 14H

Europe 1  
BIEN ENTENDU

d'organiser des expositions à travers le monde. En ce mois d'avril, elle en patronne cinq, dont l'une se tient au Luxor, un luxueux hôtel de Las Vegas. Le prix d'entrée est à la hauteur (supposée) de l'événement, soit 21 euros! Mais ce n'est pas tout. Le même groupe a ouvert sur son site internet une boutique proposant un large choix de colifichets. Un fac-similé de l'édition du « New York Times » annonçant la catastrophe est proposé à 15 euros. Affiches, calendriers, t-shirts, pulls, casquettes, porte-clés voisinent avec des copies de la vaiselle utilisée sur le bateau. Il y a aussi des produits d'exception: des boucles d'oreilles, des pendentifs, des boutons de manchette (entre 9 et 90 euros) ornés « d'authentiques morceaux de charbon » provenant des soutes du navire. Un certificat d'authenticité (un simple feuillet imprimé) est fourni à l'acheteur. Il y a mieux: une maquette du « Titanic » affiche la somme record de 1500 euros. C'est que le trésor est livré avec un certificat signé de la main même de Millvina Dean. Cette citoyenne anglaise fut longtemps, jusqu'à son décès en mai 2009, « la dernière survivante du naufrage du "Titanic" ». Précision d'importance: le jour du naufrage, elle était âgée de 9 semaines...

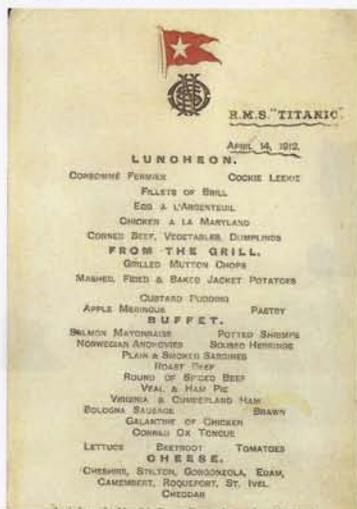
Ce marché de quinquaiillerie n'est pas le seul à se développer. Depuis plus d'une dizaine d'années, quelques privilégiés peuvent effectuer une plongée qui les conduit jusqu'aux deux fragments de l'épave, la partie avant, la mieux préservée, attirant davantage les projecteurs des sous-marins de poche. En 1998, il en coûtait 32 000 dollars. Les eaux sont profondes mais les cours montent: aujourd'hui, la même expédition dans les abîmes est facturée 60 000 dollars. Une explosion qui ne doit rien à la hausse du prix des carburants. En fait, il y a trop de candidats! Les plus avisés savent qu'il faut faire vite. Certains experts estiment en effet que la coque du paquebot, rongée par les micro-organismes, risque de disparaître d'ici à 2050. Mais que les amateurs de croisière se rassurent! On leur a concocté d'autres projets. La semaine anniversaire du 12 avril, par exemple, une « croisière du souvenir » permettra à 1309 privilégiés partis de Southampton de



Le « Costa Concordia »  
treize jours après son naufrage

suivre la route empruntée par le « Titanic » avant d'accoster (si tout va bien) à New York. Tout a été prévu et les repas à bord seront servis sur des nappes frappées de l'emblème de la White Star Line. Inutile de chercher à réserver: toutes les places, facturées 7500 euros, ont été vendues depuis plus d'un an. Même tabac pour le dîner, complet, de la Titanic Historical Society: afin de « recréer l'ambiance festive du voyage inaugural », ses participants sont tenus de s'habiller comme les membres d'équipage ou les passagers ayant embarqué à bord. L'idée est de revivre la traversée. Seul le naufrage n'est pas au programme. Et ce n'est pas fini! A Belfast, ville où a été construit le navire, un nouveau « musée » a été inauguré, situé dans un bâtiment recouvert de 3000 panneaux d'aluminium et dont la forme rappelle, vaguement, la coque du bateau. Commerces et décors reconstitués voisineront dans cette structure qui a coûté plus de 110 millions d'euros. Pour l'occasion, un négociant en spiritueux a imaginé de commercialiser un whisky portant le nom du « Titanic ». En Irlande, on va encore noyer des chagrins. B. G.

**Menu du déjeuner**  
**de 1<sup>re</sup> classe** à bord du  
« Titanic », le 14 avril 1912



## “C’était comme le ‘Titanic’!”

Le récent naufrage du « Costa Concordia » a réveillé les fantômes du passé

Les mythes ont la vie dure. Au lendemain du naufrage du « Costa Concordia », le 13 janvier, une passagère lance devant les caméras: « C’était comme le “Titanic”! » D’autres ont rapporté des scènes de bousculade, des hommes écartant les enfants pour pouvoir monter dans les canots. Ça, on ne l’a pas vu sur le « Titanic », même si, peu de temps avant que le paquebot sombre, un officier a dû tirer des coups de feu en l’air pour ramener le calme. Pas vu non plus l’incroyable comportement du capitaine. Alors que son navire est couché sur le flanc, à quelques centaines de mètres du rivage de l’île de Giglio, Francesco Schettino abandonne son poste et file sur la terre ferme. Une attitude que certains commentateurs ont rapprochée de celles du Premier ministre et de la famille royale italienne qui avaient fui Rome en septembre 1943, après la signature d’un armistice avec les Alliés. Sur le « Titanic », en revanche, le capitaine Smith a tenu son rôle jusqu’au bout: il a organisé l’évacuation et est resté à son poste. Son corps n’a jamais été retrouvé. Celui de Giovanni Salussolia, non plus. Ce jeune Italien de 25 ans avait émigré à Londres pour trouver un travail. Il avait été embauché sur le « Titanic » comme serveur. Coïncidence extraordinaire: une des rescapés du « Concordia » a raconté que ce jeune homme était le frère de sa grand-mère. Les fantômes du passé ont également resurgi lorsque le 27 février, au large des îles Seychelles, un incendie a ravagé la salle des machines d’un autre paquebot de la même compagnie, le « Costa Allegra ». Le « Titanic » a été victime lui aussi d’un feu de soute, dans ses cales à charbon mais le sinistre, fréquent à l’époque, avait été circonscrit et la marche du navire n’avait pas été affectée. Un siècle plus tard, l’équipage du « Costa Allegra » est incapable de maîtriser le même type d’incident. Il est vrai que le bateau, vieux de plus de quarante ans, n’était plus si moderne. Curieuse reconversion, il avait d’abord été un porte-containers. Après y avoir entassé des marchandises, ses propriétaires ont décidé d’y empiler des retraités et des couples en lune de miel. Pour que la croisière s’amuse. Raté. B. G.